

Valincu Lindu attend des gages avant de lever le blocage

Quarante-trois jours de mobilisation et toujours aussi déterminés. Ils ne sont pas très nombreux les membres actifs du collectif Valincu Lindu mais tous sont bien décidés à gagner la partie dans le conflit des déchets : "Nous sommes toujours déterminés et nous avons le mois de janvier en ligne de mire, sauf avancées rapides", expliquent-ils, avouant avoir été "bien préparés à tenir sur la longueur".

Cette semaine, la crise des déchets a pris un tournant important avec la réunion de Corte entre les différents acteurs institutionnels et le collectif. "Cette reprise du dialogue n'aurait pas eu lieu sans notre action. C'est une première victoire", souligne Valincu Lindu.

Le collectif se félicite du plan Marshall, décliné par la Collectivité de Corse, approuvé par le Syvadec et l'Etat, au moins sur le volet du tri. "Ce plan a vocation, s'il est mis rapidement en œuvre, à faire baisser le volume non valorisable à traiter sur l'ensemble de l'île", considère le porte-parole.

Et d'expliquer concrètement : dès lors que les communes auront lancé la machine, on peut estimer à 40 000 tonnes le volume de biodéchets qui seront à terme redirigés vers des filières de valorisation de proximité. Par répercussion, le taux de valorisation des autres matières valorisables devrait mécaniquement progresser et passer la barre des 60%.

C'est le cas aujourd'hui



En attendant la contractualisation rapide du plan Marshall, décidé mardi à Corte, le blocage persiste à l'entrée du CET de Viggianello. / PHOTO C.T.

dans certaines communes de Balagne ou encore à Santa-Maria-di-Lotta. "Il ne reste plus aux intercommunalités qu'à acter de façon formelle et irréversible ces engagements".

Le collectif attend la contractualisation rapide de ce plan Marshall sur leur territoire. Mais aussi l'engagement des agglomérations à proposer une solution de traitement du résiduel.

"Un engagement solidaire et citoyen"

Pour Valincu Lindu, le point noir de ce plan est son unique orientation vers la collecte. Le collectif reste donc vigilant et attend d'autres propositions sur le traitement. "Nous n'avons à ce jour pas plus de certitudes sur ce qu'il convient de faire de ce qui ne sera pas, in fine, valorisé".

Ainsi, ce plan, bien qu'ambitieux, ne ferme pour l'instant pas la porte à Viggianello 2. "Le Valincu est en droit d'attendre des communautés de communes qui s'engageront dans cette démarche vertueuse, un engagement solidaire et citoyen", explique le Frédéric Larigi. Et de rappeler que chaque microrégion s'engage à valoriser pour et avec ses propres concitoyens ; que les volumes non valorisés de chaque bassin seront peu significatifs et sans nuisance.

"Il leur appartient désormais de s'engager à proposer dans leur bassin une zone de stockage, même réduite, de ces quelques résiduels, y compris pour les plus grosses agglomérations ou autre voie d'élimination des déchets compatibles avec le plan de l'office de l'environnement, afin de concourir définitivement à une maîtrise environ-

nementale, financière et citoyenne".

Que va-t-il se passer à présent ? "Nous attendons la prochaine étape de cette concertation qui définira les détails opérationnels, le calendrier du plan, la signature des conventions par les agglomérations et les communautés de communes, mais aussi des solutions concrètes de traitement, avant de lever le blocage".

Bref, Valincu Lindu attend des gages de bonne foi. Il invite désormais les 18 communes qui ont bénéficié de la solidarité du Valincu durant de nombreuses années à se responsabiliser, à être comptable devant leurs concitoyens et à œuvrer à cette marche en avant. Et d'ajouter : "Le temps est venu pour elles d'être actrices de cette crise afin d'en sortir au plus vite".

P.C-N